

Louise Duneton est artiste et illustratrice. Elle vit et travaille à Paris. Diplômée de la Haute École des Arts du Rhin de Strasbourg, son travail se déploie avec transversalité, questionnant les rapports d'échelles dans le dessin, entre commande d'illustration, exposition personnelle et scénographie.

À partir de documentations scientifiques d'anatomie médicale et de botanique du XIX^e siècle, Louise Duneton explore le lien au corps et au paysage à la fois dans ses couleurs et dans son immensité. Dans son travail aux encres, le paysage s'invite dans les représentations anatomiques, comme une transposition onirique qui révèle la poésie de l'organique. À travers des analogies visuelles, elle confronte la nature dans laquelle on s'inscrit en tant qu'humain, à notre paysage intérieur à la fois au sens strict, et au sens figuré.

Son travail d'installation et de scénographie est présenté lors d'expositions personnelles et collectives (Galerie Huberty & Breyne, Galerie Ariane C-Y, Pavillon Blanc centre d'art, Galerie Modulab, Fondation François Schneider), mais aussi de collaborations théâtrales (C^{ie} Les Bas-bleus, C^{ie} Faisan). Elle collabore avec Télérama, Causette, JDD, Sorbonne Université Presses etc.

Louise Duneton a co-fondé le lieu 22RUEMULLER à Paris (2011-2019). Elle enseigne à la HEAR de Strasbourg.

Louise Duneton est représentée par la Galerie Huberty & Breyne | Chapon et par Karine Garnier Talents Management.

galerie • Huberty&Breyne | Chapon (Paris)
 agente • Karine Garnier Talents Management (Paris)
 enseignement • HEAR Strasbourg – atelier illustration

+33 (0)6 98 28 52 77
 louseduneton@gmail.com

EXPOSITION PERSONNELLE

- 2024 ■ Entre-deux, duo show avec Cornelia Eichhorn
- 2023 ■ Si les larmes coulent comme la sève
- 2021 ■ Le fruit de nos entrailles
- 2018 ■ Les Cavités du temps
- 2016 ■ Topique n°1

Galerie Huberty & Breyne - Chapon | Paris
Pavillon Blanc Centre d'Art | Colomiers
L'arc scène nationale | Le Creusot
Ateliers du Jour | Cluny
Galerie Tal-Coat | Hennebont

EXPOSITION COLLECTIVE

- 2024 ■ 20x20
 ■ Ralentir
- 2023 ■ Cœur Cœur
- 2019 ■ L'eau dessinée
- 2017 ■ Bonjour Mr Roulette
 ■ Nouvelle Orléans
 ■ Salon
- 2016 ■ Mystiques Mystères
- 2015 ■ Casting
 ■ Drawings
- 2014 ■ Tout Graphisme! 22RUEMULLER
- 2013 ■ Puces de l'illustration
- 2011 ■ Dessins des Fesses

Galerie Huberty & Breyne - Chapon | Paris
Slow Galerie | Paris
Galerie Ariane C-Y | Paris
Fondation François Schneider | Wattwiller
Galerie Frédéric Roulette | Paris
Champs-Élysées Film Festival | Paris
Le19 CRAC | Montbéliard
Slow Galerie | Paris
Galerie Modulab | Metz
Galerie Dukan | Paris curator Lætitia Gorsy
Centre Pompidou 13-16 curator Pierre Vanni
Fonderie de L'Image | Bagnolet
22RUEMULLER | Paris

RÉSIDENCE

- 2025 ■ Rivages & Paysages
- 2021 ■ Le fruit de nos entrailles
- 2019 ■ Animal
- 2017 ■ Le Signe Musical

Maison des Rivages | Landes
L'Arc scène nationale | Le Creusot
ECLA | Saint-Cloud
Grandes Heures | Cluny avec Tanguy Wermelinger

CONFÉRENCE

- 2022 ■ Peinture et Illustration
- 2019 ■ Le travail créateur
- 2018 ■ L'adaptation d'album à la scène
- 2017 ■ Louise Duneton #rencontre
 ■ Femmes & Filles
- 2016 ■ Théorie naïve des ensembles

HEAR | Strasbourg avec Geoffroy Pithon
CNAM | Paris avec Nicolas Frize
Le Sablier | Dives s/mer avec Séverine Coulon
DSAA | Boulogne
Théâtre Dunois | Paris avec Mona Chollet
HEAR | Strasbourg avec Guillaume Dégé

WORKSHOP

- | | | |
|------|----------------------------|------------------------|
| 2021 | ▪ Les narrations du dessin | MAL Thonon-les-bains |
| 2018 | ▪ Desein | DSAA Boulogne |
| | ▪ Filles & Soie | Le Quai Angers |
| 2017 | ▪ Le récit dessiné | DSAA Boulogne |
| 2016 | ▪ Formes & couleurs | CESAN Paris |

COLLECTION PUBLIQUE

- | | | |
|------|--|-----------------|
| 2024 | ▪ Ville de Strasbourg, FR | Artothèque |
| 2022 | ▪ L'arc scène nationale Le Creusot, FR | Fond d'estampes |
| 2019 | ▪ Ville de Saint-Cloud, FR | Artothèque |
| 2016 | ▪ Ville d'Hennebont, FR | Artothèque |

COLLABORATION THÉÂTRALE

- | | | |
|------|----------------------------|--|
| 2023 | ▪ Gourmandise | C ^e Les Bas-bleus Séverine Coulon |
| 2020 | ▪ La Vie Animée de Nina W. | C ^e Les Bas-bleus Séverine Coulon |
| 2016 | ▪ Filles & Soie | C ^e Les Bas-bleus Séverine Coulon |
| 2012 | ▪ À taaable! | C ^e Faisan Jacques Bonnaffé |
| 2011 | ▪ Banquet Littéraire | C ^e Faisan Jacques Bonnaffé |

PUBLICATION

- | | | |
|------|----------------------------------|----------------------------------|
| 2024 | ▪ Éclat 04 | 2042 |
| 2023 | ▪ Fil de Line | Bel et Bien |
| | ▪ Dupuytren | Sorbonne Université Presses |
| 2021 | ▪ Autrement | Télérama |
| | ▪ Médor | Médor |
| 2019 | ▪ Autrement | Télérama |
| 2018 | ▪ L'art des abécédaires français | Presses Universitaires de Rennes |
| 2017 | ▪ Autrement | Télérama |
| 2016 | ▪ Les Trois Contes | 22publications |
| 2015 | ▪ Six Collections | 476 Éditions |
| | ▪ Faces | Galerie Modulab |

ÉTUDES

- | | | |
|-----------|--|---------------------|
| 2011 | ▪ DNSEP | HEAR Strasbourg |
| | ▪ Prix Pflimlin mémoire de recherche | Ville de Strasbourg |
| 2006-2011 | ▪ École supérieure des Arts Décoratifs | HEAR Strasbourg |
| 2005-2006 | ▪ École d'arts graphiques | Corvisart Paris |

Texte d'Amélie Payan

Entre-deux, duo show Louise Duneton & Cornelia Eichhorn, 2024

• Galerie Huberty & Breyne | Chapon – Paris

La peau est au commencement. Organe le plus lourd et le plus étendu du corps humain, entre-deux à la fois moi pour-l'autre et réservoir d'intimité, la peau est une surface qui protège et en même temps expose. C'est une vitrine autant qu'un coffre. La peau est ce qui d'un corps ce qui se voit, se touche et se montre en premier. C'est à la fois autour, sous et sur cet organe que Louise Duneton et Cornelia Eichhorn ont choisi d'inscrire leur création pour cette exposition. La peau, cet « entre-deux » du moi au monde, sujet et objet de cette confrontation artistique entre deux artistes talentueuses.

La peinture de Louise Duneton est corporelle, tant dans le fond que dans la forme. Sur un large tissu, l'artiste se courbe, se relève, foule la matière de ses pieds nus jusqu'à l'extrémité de ses pinceaux. Elle observe l'encre s'immiscer dans les fibres textiles ou se flouter dans le grain du papier. Petit ou grand format, Louise Duneton adapte le geste mais le mouvement demeure. Sa peinture n'est jamais figée. Elle est sinueuse, mouvante, dansante, matière vivante et poreuse comme la peau.

L'artiste joue avec le comportement dynamique de l'eau qui se mêle à l'encre, avec la matière qui se diffuse dans les fibres en formant de minuscules dendrites. Elle laisse émerger des images nouvelles, comme générées par leur propre énergie, produites par la matière en expansion et développées en dehors de la main de l'artiste. Louise Duneton démembre le corps humain, isole les organes qu'elle distord jusqu'à l'abstraction ou à une nouvelle figuration. Sous son pinceau, l'organique devient minéral, végétal, une cavité devient horizon. L'artiste joue avec les échelles: du macro au micro, d'un paysage au détail d'un plissé de la peau. L'infiniment grand et l'infiniment petit coexistent dans une parfaite symbiose sur le papier. Entre contraste chromatique et fusion parfaite de la couleur, la palette de Louise Duneton est à la fois vive et vaporeuse, évanescence, jouant de tous les contrastes pour esquiver tout enfermement. L'artiste compose avec les couleurs, leur réaction, leur confrontation, leur fusion. Elle s'intéresse à ce qui se passe entre les pigments, à la rencontre de la couleur et de la matière et compose avec l'apparition d'infimes motifs comme des réseaux mouvants. Un amas de chair devient paysage, les plis d'un intestin des méandres qui mènent au large.

Louise Duneton peint des cavités ou des organes ouverts comme une collection de coquillages au fond desquels on pourrait voir la mer.

Texte de Yasmine Belhadi, commissaire d'exposition

Si les larmes coulent comme la sève, 2023

• Pavillon Blanc centre d'Art – Colomiers

Sur de grandes toiles tendues, Louise Duneton peint, à l'encre et à l'eau, l'anatomie du corps humain. Intestins et cerveaux s'entremêlent comme autant de figures métaphoriques de l'acte créateur : le système digestif, ainsi que la matière qu'il digère, s'apparentent au processus créatif, tandis que le système neuronal et les milliers de réseaux qui le compose reflètent l'émergence lancinante d'une idée qui pointe à l'esprit.

Cette représentation singulière du corps échappe à l'imagerie figurative du genre humain qui peuple l'histoire de l'art occidental. Bien loin des corps altérés par les diktats de beauté, de sensualité et d'érotisme, Louise Duneton dépeint les corps pour ce qu'ils sont, soit des amas de chair, de sang et d'organes. Cette naturalité retrouvée permet à l'artiste de rendre visible l'apparente similitude entre l'organicité du corps humain et l'enchevêtrement rhizomique de la nature. Est-ce le corps humain qui se saisit des formes végétales ou inversement ? L'artiste joue de la porosité de ces esthétiques pour façonner des « corps-paysages » ; ces corps évanescents, dépourvus d'enveloppe charnelle, se liquéfient dans leur environnement, une façon de montrer à quel point le milieu influe dans nos êtres et réciproquement.